

Le Roi a fait battre tambour

Cycles 2 et 3

Origine : chanson populaire de Saintonge.

Le mot de Bruno Fontaine

J'ai utilisé les basses du piano pour imiter la battue d'un tambour et donner une importance à la couleur « médiévale » de l'ensemble par des accords de quarte et quinte. L'instrumentation est de plus en plus présente pour souligner l'avancée du drame qui se prépare, sauf sur le dernier couplet où c'est un peu moins fort, plus lent et dépouillé.

On lit souvent que ce chant renverrait à un épisode réel de favorite royale assassinée par une reine jalouse. Rien de certain, si ce n'est l'existence des favorites à la cour. Quoi qu'il en soit, tous les éléments de la dramaturgie passionnelle sont présents : pouvoir, amour, jalousie et meurtre...

Pour chanter avec la bande orchestre

Sans surjouer le texte, il convient de bien analyser les sentiments présents dans chaque couplet. L'écoute de l'accompagnement seul, en regard avec le texte, devrait susciter de nombreux commentaires des élèves sur l'aspect dramatique de cette histoire.

Du point de vue des départs, il n'y a pas de difficultés particulières, les ponts entre les couplets se terminent toujours par la clarinette accompagnée des *pizzicati* (cordes pincées) des cordes. Ce passage est facile à faire reconnaître aux élèves.

Attention, le dernier couplet adopte un tempo plus lent avec un ralenti et un allongement du rythme sur le « mar-qui-i-se » final.

À écouter

Enregistrements fameux par Mouloudji, Yves Montand, Jacques Douai, Anne Sylvestre.

Plus récemment, belle interprétation baroque par le Poème harmonique sous la direction de Vincent Dumestre sur le CD *Aux marches du Palais, romances et complaintes de la France d'Autrefois (1)*, Alpha production (Choc du Monde de la musique et Diapason d'or 2001).